

Les téméraires

Du pôle il va tenter les merveilleux hivers ;

Il part, le grand navire ! Une puissante enflure

Au souffle d'un bon vent lève et tend la voilure

Sur trois beaux mâts portant neuf vergues en travers.

Il est parti. Là-bas, au soleil, dans les airs

Trainant son pavillon comme une chevelure,

Il a pris sa superbe et gracieuse allure

Et du côté du Nord gagne les hautes mers.

D'un œil triste je suis au loin son blanc sillage :

Il va sombrer peut-être au but de son voyage,

Par des géants de glace étreint de toutes parts !

Et près de moi, debout, l'enfant du capitaine,

Dans la brise ravi vers la brume lointaine,

Agite dans son cœur d'aventureux départs.

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)

